Synthèse socle commun n°1 : présentation d'InPACT Centre

Les enjeux de la transition du système alimentaire actuel

1. Synthèse des données abordées par InPACT sur :

Source : Vers une alimentation durable : Un enjeu sanitaire, social, territorial et environnemental majeur pour la France (senat.fr)

La pollution de l'eau et de l'air :

96 % des cours d'eau français et 61 % des eaux souterraines sont pollués par les pesticides, 97 % par des émissions d'ammoniac, polluant de l'air, et 20% des émissions de gaz à effet de serre sont liées à l'activité agricole.

Pertes d'habitat apparaissent comme étant la principale cause du déclin de la biodiversité

1 /3 des émissions de GES sont également liées aux activités aval de la filière : transport, IAA, grande distribution…

Les agriculteurs :

1 agriculteur sur 5 sous le seuil de pauvreté, taux d'endettement très élevé (41%)

L'élevage :

Plus de la moitié des céréales et des oléoprotéagineux produits en France servent à nourrir les animaux d'élevage[73(*)].

Au total, en agrégeant les émissions de méthane et celles de protoxyde d'azote associées à la production de nourriture pour l'élevage, les produits animaux sont à l'origine d'environ 60% des émissions de GES de l'agriculture. Il est nécessaire de diminuer sa consommation carnée, et surtout privilégier des modes de productions extensif, 100% herbe + les collaborations productions végétales / élevage ou la polyculture élevage.

Les animaux nourris à l'herbe entretiennent les paysages et les prairies.

S'il n'y avait pas les élevages, d'autres animaux sauvages seraient présents pour entretenir les prairies. => plus de forêts, avec de grand risques d'incendies + besoin d'apport de fumier, fientes pour remplacer les engrais chimiques

L'agriculture moderne :

1,5 milliard de paysan.ne.s dans le monde, qui produisent encore 70% de l'alimentation mondiale.

Les rendements, qui autrefois augmentaient se stabilisent et sont même en déclin dans de nombreuses régions du monde.

Production de 330 kg d'équivalent céréales / être humain / an, or il en suffit de 200kg = production suffisante mais elle est utilisée pour nourrir le bétail

Les produits bio :

La bio est plus chère à l'achat qu'un aliment non bio mais pas si on prend en compte les coûts de dépollution de l'eau. Par exemple dépolluer 1m3 d'eau, ça coût 75cts.

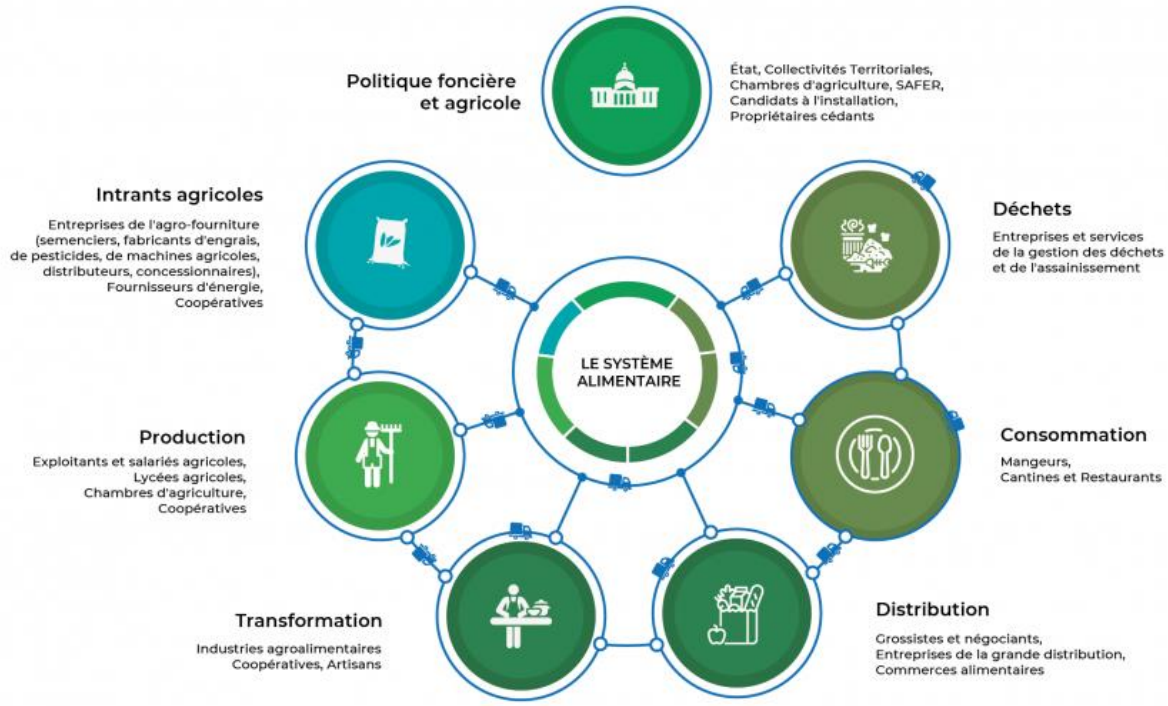
l'UFC-Que Choisir dénonce le niveau exorbitant des marges brutes sur le bio : en moyenne, 75 % plus élevées que pour les produits en conventionnel.

Il est possible de s'alimenter en bio sans augmenter son budget, c'est le défi à alimentation positive, en changeant ses habitudes de consommations.

Les pouvoirs publics doivent permettent au plus grand nombre de personne de manger de meilleure qualité, en rendant les produits accessibles, mais tout en rémunérant les agriculteurs

2. Le système alimentaire

Source : https://resiliencealimentaire.org/quest-ce-quun-systeme-alimentaire/



Les limites du système alimentaire actuel

Source : Les greniers d'abondance « Vers la résilience alimentaire : Faire face aux menaces globales à l'échelle des territoires » 2020

- Changement climatique change les écosystèmes
- Baisse de la biodiversité
- Dégradation et artificialisation des sols
- Epuisement ressources énergétiques
- Instabilité économique et politique

Les impacts de la COVID 19

- Changements de comportement des consommateurs (produits locaux et livraison à domicile)
- Fermeture de la restauration hors-domicile
- Approvisionnement bio et/ou local difficile à maintenir
- Renforcement de la précarité alimentaire
- Manque de main d'œuvre important (production)
- Désorganisation du secteur logistique
- Manque d'effectifs (distribution et transformation)
- Fermeture de certains points de vente
- Appel à rejoindre les champs

Pour plus d'informations :
Covid-19 et Systèmes alimentaires, "Manger au temps du coronavirus" - Bulletin Conclusif phase 1 (rmt-alimentation-locale.org)
VILLES ET ALIMENTATION EN PÉRIODE DE PANDÉMIE Expériences françaises RESOLIS-

3. Définitions des notions clés de la transition par InPACT Centre

Transition / transition alimentaire

La transition est le passage d'un état à un autre.

La transition alimentaire désigne le processus par lequel une société modifie en profondeur sa manière de produire et consommer des aliments (changement à toutes les étapes du système alimentaire).

Résilience alimentaire

La capacité du système alimentaire, c'est à dire de toute la chaine d'acteurs impliqués, à garantir l'accès à une nourriture suffisante, saine et nutritive, malgré les perturbations subies. (Voir partie 2)

Agroécologie

La FAO invite au développement de systèmes techniques où les intrants seraient réduits grâce à leur substitution plus ou moins complète par des services rendus par les écosystèmes pour :

- Limiter les coûts de production (les services écosystémiques sont réputés gratuits)
- Limiter les externalités environnementales négatives des pratiques agricoles et développer leurs externalités positives.

« *L'intensification écologique [...] préconise un changement de paradigme agronomique en passant d'une production basée sur l'artificialisation et l'utilisation intensive d'intrants chimiques (engrais, phytosanitaires et énergie) à une production s'appuyant davantage sur la compréhension, l'utilisation et le mimétisme des processus écologiques en œuvre au sein des agrosystèmes.* »
(in Michel Griffon, Nourrir la planète, Odile Jacob 2006)

L'agroécologie est mise en avant comme l'approche scientifique à mettre en œuvre pour garantir la durabilité des agricultures. Il n'y a pas de définition unique, c'est une notion qui regroupe différents courants et différentes formes d'agriculture :

- l'INRA définit l'agroécologie comme le cadre scientifique de redéfinition des sciences agronomiques et en fait une de ses priorités.
- Pour le ministère, l'agroécologie est la voie vers la ''double performance'' économique et environnementale, au cœur du projet « produire autrement ».
- Des acteurs majeurs de l'agriculture (chambre régionale d'agriculture de Bretagne...), des grands groupes coopératifs (Terrena, In Vivo..) invitent désormais à une « agriculture écologiquement intensive ».

L'agro-écologie passe nécessairement par la triple performance d'une exploitation agricole :

- (Technico-)économique
- Environnementale
- Sociale.

Elle se déploie selon 3 niveaux d'intensité (séquence Efficience/Substitution/Reconception ou Rupture) :

- L'agroécologie peut commencer par des actes techniques ponctuels dans une recherche d'efficacité optimale
  (ex : raisonnement de la fertilisation/limitation d'intrants)
- Continuer par des modifications d'itinéraires techniques/conduite d'élevage
  (ex : techniques culturales simplifiées, allongement de rotations, traitements homéopathiques)
- Voire s'étendre à une révision globale de la stratégie d'exploitation
  (ex : passage en bio).

Source : https://osez-agroecologie.org/l-agroecologie

L'agriculture de conservation

Système cultural qui peut empêcher la perte de terres arables tout en régénérant les terres dégradées. Elle prévoit le maintien d'une couverture permanente du sol, un travail du sol minimal et la diversification des espèces végétales.

L'agriculture raisonnée

Démarche, en France, qui s'applique aux productions agricoles prenant en compte la protection de l'environnement, la santé et le bien-être animal. Le principe central de l'agriculture raisonnée est d'optimiser le résultat économique en maîtrisant les quantités d'intrants utilisées.

L'agriculture de précision

Principe de gestion des parcelles agricoles qui vise l'optimisation des rendements et des investissements, en cherchant à mieux tenir compte des variabilités des milieux et des conditions entre parcelles différentes ainsi qu'à des échelles intra-parcellaires

L'agriculture biologique

Label et cahier des charges qui permet au consommateur de s'assurer qu'il n'y a pas de produits chimiques (définition plus détaillée sur les modules n°4 et 5 du parcours de formation).

Permaculture

Concept systémique et global qui vise à s'approcher le plus possible d'écosystème permanent respectant la biodiversité.

Agriculture paysanne

https://www.pat-cvl.fr/boite-a-outils/bd-explicative-sur-lagriculture-paysanne-a-valider-ardear/

4. La multifonctionnalité de l'agriculture

L'agriculture considérée dans son ensemble croise d'autres thématiques essentielles :

- ✓ Nutrition-santé
- ✓ Culture-gastronomie
- ✓ Urbanisme-Aménagement foncier
- ✓ Environnement-biodiversité
- ✓ Économie-Développement territorial
- ✓ Justice sociale

5. Les acteurs de la transition alimentaire

https://www.pat-cvl.fr/collectivite/carte-des-acteurs-praticiens-de-lalimentation-territoriale/

6. Transition alimentaire

Voici des exemples d'actions proposés par InPACT pour transformer notre système alimentaire afin de le rendre durable et plus inclusif en ayant une réflexion sur la place des acteurs :

- Accompagner les changements de pratiques alimentaires
- Accompagner le changement de pratiques agricoles
- Installer des paysan.ne.s nombreux.ses
- Mailler les territoires de structures de commercialisation et de distribution